

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## BAZAR

### **Pour fêter l'avenir, cultiver l'intelligence et la joie (tout un programme) !**

Quatre temps de rencontre, quatre samedis de fête : une invitation à rencontrer les personnes invitées en résidence à La Maison forte, à questionner les idées, les films, les livres, les actions, les recherches, les sentiments qui, tous, agitent un monde différent ! à débattre sans craindre la contradiction ! Goûter, dîner, bons vins nous attendront également...

**Les samedis 19 mars, 16 avril, 14 mai et 11 juin de 15h à 23h**



### **Mais c'est quoi ce Bazar ?**

A la Maison forte, on ne produit pas de spectacles pour des spectateurs. A sa manière, chaque visiteur est toujours invité à participer. Avec les *Bazar*, nous inventons un nouveau format d'événement, un parcours où tous les espaces de La Maison forte sont mis à contribution, une sorte de cabinet de curiosité, comme un magazine vivant : un bazar donc. De 15h à 23h, les participants pourront y passer une heure, ou deux, ou beaucoup plus s'ils le souhaitent.

Ces *Bazar* sont imaginés comme de grands parcours-surprises : invités, découvertes, concerts, promenades, expositions, films, dégustations... prétexte à curiosité, apprentissages, rencontres... Des samedis de partage qui interrogeront les nouvelles pratiques et les nouveaux usages d'un Territoire en mouvement. A la campagne et dans un monde en transition.

### **Pourquoi les Bazar ?**

Nous y sommes. « Le monde d'après », c'est aujourd'hui et les scénarios pour le construire s'éclaircissent. Une évidence, nous n'avons pas à faire à un monde « sauvé », à un monde meilleur ou pire. Quelque chose de très différent se prépare. Il y a celles et ceux qui radicalisent le retour à une improbable époque, quitte à aller à la guerre. Il y a celles et ceux, proches du déni, qui pensent qu'un ensemble de technologies nouvelles sauveront

notre futur. Il y a celles et ceux, enfin, qui sont prêts à remonter leurs manches pour, non plus, « sauver le monde » - cette hypothèse est de moins en moins probable -, mais pour inventer un modèle dit résilient, plus juste, plus sobre, où l'on substitue l'éco à l'égo. Paradoxalement, cette utopie nous semble plus que jamais possible. Alors que des sociologues s'inquiètent de l'émergence de consommateurs flexibles ou fluides - ceux qui se désabonnent, abandonnent, démissionnent -, la Maison forte y voit le signe du changement qu'elle dessine depuis précisément trois ans : abandonner pour reconstruire.

Pour que quelque chose de plus humain advienne, deux leviers sont à notre disposition : nos imaginaires et nos territoires. En cette période de doute profond, charge à chacun de décider qui créera ces imaginaires. Après la religion, les dogmes politiques, le bouleversement de nos environnements, on peut se laisser aller aux Netflix, Facebook et consorts ou choisir d'investir un autre imaginaire qui libère, car oui, tout est désormais à inventer.

Pour l'aider dans sa quête, La Maison forte invite chaque année une quinzaine d'artistes ou chercheurs en résidence. Au-delà du gîte et du couvert, d'un espace de travail, d'un temps dédié à la création, nous leur offrons un accompagnement attentif et animons un possible débat autour de leur travail. En retour, ces expériences, ces questions et ces détournements nourrissent nos propres recherches.

Pour amplifier cet espace de friction et de mise en perspective, La Maison forte souhaite ouvrir ces échanges à un plus large public pour, de rencontres en rencontres, confronter ces sujets à la réalité de chacun, dessiner un récit à partager, et partager son goût de l'accueil et de la fête.

Ce récit croisera des questions artistiques, philosophiques, scientifiques, écologiques bien sûr, juridiques peut-être, car tous ces savoirs participent au besoin nouveau de mise en capacité, d'apprentissages divers, heureux et décalés, nécessaires pour être pleinement responsables des imaginaires à construire désormais.

## **Et ça parle de quoi ?**

Chaque *Bazar* est élaboré à partir des « passeurs » présents sur le site, en résidence ou invités à cette occasion.

Cette année, les artistes et les chercheurs accueillis en résidence à la Maison forte ont en commun de s'intéresser plus particulièrement à des questions de territoire, d'habitat, de relation au vivant.

-Le territoire, l'espace du terrestre invitent à réapprendre à vivre avec son environnement, à en prendre soin et à le transmettre. Notre territoire est aussi un sujet d'étude et d'exploration.

- L'habitat, première condition de notre sécurité et de notre bien-être, est devenu, pour trop d'humains, un bien rare et fragile. Dans le même temps, depuis 50 ans, on construit de plus en plus en plus, y compris sur les terres arables, des bâtiments qui consomment trop d'énergie et qui nous isolent les uns des autres. Comment penser différemment nos niches, nos cabanes, une vie ensemble et accessible à tous ?



- La relation au vivant concerne plus particulièrement les animaux cette saison. Comment parler, échanger, vivre en quittant une relation autocentrée au vivant qui nous entoure ?

**En résumé, comment faire voisinage, territoire ? comment habiter autrement ? la boucle est bouclée.**

Chaque Bazar proposera un parcours singulier de performances et d'expériences diverses rythmé par quelques rendez-vous récurrents proposés par l'équipe de la Maison forte et ses complices :

- Delphine Douet et Philippe Gros vous feront, pas à pas, découvrir le formidable projet de jardin qu'ils dessinent à la Maison forte.
- Nicolas Roth bricolera des installations secrètes pour mieux comprendre découvrir et approcher le vivant dans le domaine de La Maison forte.
- Claire Brachet, notre cheffe végétale, vous réglera à l'heure du goûter et du dîner avec ses inventions low food. Délicieuses, locales et 100% végétales, elles apportent plus de calories à votre corps qu'il n'a fallu de calories d'origine carbone pour les produire. Décidément, tout ici est bazar !
- Le Cloub de Lecture : chaque mois, nous débattons autour de quelques ouvrages essentiels à partager.



- Camille Humeau, poète musicien qui, pour ce monde nouveau, ayant perdu ses feuilles et son foin d'Artichaut, nous rejoint avec un cœur plus gros encore. Il nous fait la joie de nous accompagner pour tous ces Bazar, au son de sa clarinette et invite ses amis musiciens à le rejoindre dans une déambulation dans les caves, dans les jardins, partout où l'on danse, partout où il y a du vivant.
- Avec la librairie L'ivresse de Villeneuve-sur-Lot, nous proposerons une sélection de livres à la vente pour poursuivre et approfondir l'exploration de nos sujets.



Parmi les invités des Bazar, vous rencontrerez :



**The Polyphony Project** : plus palpable encore que notre sentiment d'impuissance face à la crise environnementale, ce qui nous tord le ventre aujourd'hui, c'est la guerre en Ukraine. Que faire ? Que faire pour aider, pour dire qu'on est là ? Nous avons été profondément émus de découvrir en ligne le travail d'un groupe d'ethnomusicologues Ukrainiens qui, depuis quelques années, référencent, enregistrent, répertorient les chants polyphoniques paysans qui ne sont plus connus aujourd'hui que par des personnes âgées inquiètes de les voir disparaître. A travers ce site Internet, ces chants sont partagés pour assurer leur survie. Alors, après avoir découvert ce formidable travail, accompagnés par Floriane Tiozzo, nous apprendrons un chant et le leur adresserons pour leur dire que leur travail n'est pas vain, que ce chant, cette histoire, nous ne l'oublierons pas. Chanter, pour lutter.

**RAPPORT AU VIVANT / TERRITOIRE / BAZAR DU 19 MARS**

**Rouler sa bosse**, jeune trio d'exploratrices-conceptrices en résidence en mars. Et si l'architecture à venir consistait davantage à déconstruire ? Déconstruire nos savoirs, nos certitudes, notre rapport à l'environnement ? Pour ce faire, il faudrait alors revoir nos cartes et aller à la recherche des invisibles. C'est l'expérience à laquelle s'attellent Nawel Benacef, Lise Fovet et Camille Pécot. Pour cette première rencontre, il semble que les « Rouler sa bosse » aient pour ambition de commencer leur carte par la voute, la voute céleste. **TERRITOIRE / BAZAR DU 19 MARS**

**Léo Belon**, acteur et metteur-en-scène : Léo explore les relations entre Boucle d'or et les ours. Qu'est-ce qui a coïncé dans ce voisinage et, plus largement, comment les mythes et légendes ont un peu tordu notre relation au monde animal. **TERRITOIRE / RAPPORT AU VIVANT / BAZAR DU 19 MARS**

**Dominique Koch**, artiste vidéaste, propose une immersion puissante au cœur des enjeux de la coexistence. Des images saisissantes de bactéries, océans, sols vivants et autres paysages dialoguent avec une très belle bande son d'où émergent les entretiens croisés qu'elle a mené avec trois éminents scientifiques, le biologiste Scott F. Gilbert, la philosophe Donna Haraway, le sociologue et philosophe Maurizio Lazzarato, pour démonter de façon grisante les mécanismes actuels de domination et de catégorisation, en faveur de nouveaux modes de pensée et d'être au monde. **RAPPORT AU VIVANT / BAZAR DU 19 MARS**

**Antoine Piketty**, architecte : c'est peut-être l'intervention la plus étrange à raconter, une des plus formidables aussi. Antoine et ses amis décident de co-louer ensemble durant leurs

études. C'est un projet de vie, c'est aussi une question économique. Ne réussissant pas à trouver un bien capable d'accueillir sept jeunes étudiants, ils vont se rabattre durant un temps sur un appartement de 50 m<sup>2</sup>. Un temps qui durera deux années. C'est l'histoire d'une inventivité incroyable pour, dans l'adversité, faire commun et voisinage. Cette expérience, Antoine en a fait son mémoire d'architecture, un Ovni d'intelligence, d'impertinence, de créativité et de joie. *Collocasept*, à découvrir ensemble. **HABITER / BAZAR DU 19 MARS**

**Sarah Bénard**, architecte, pose une question et essaye une idée simple et étonnante : peut-on construire avec les émotions ? **HABITER / BAZAR DU 16 AVRIL**

**Bretch**, musiciens : un dénuement sonore qui se passe de tout artifice. Sarah Brault et Ludovic Schmidt explorent et détournent les possibilités de leurs instruments avec une conception brute et élémentaire. C'est notre grand coup de cœur de l'année. **UN PEU TOUT / BAZAR DU 11 JUIN**

**Fernando Cabral**, danseur et chorégraphe, s'est accidentellement retrouvé confiné avec nous au tout début de la crise du Covid. Privé de plateau scénique, il est alors entré en souvenir avec les pratiques spirituelles de sa grand-mère, petite fille d'esclaves au Brésil. Pour prier l'esprit de la nature, ses pratiques étaient reléguées au fond des jardins. C'est là qu'il nous présentera sa dernière création *Matter*. Nous en profiterons pour apprendre avec lui le pas de la danse des protéines. **RAPPORT AU VIVANT / BAZAR DU 19 MARS**

**Fabian Le Bourdieu**, neuro-physicien, s'intéresse à ce qui pourrait être un peu plus qu'un signal électrique : le langage des plantes. Après avoir exploré ce sujet, il s'est attelé à développer une technologie qui permet d'entendre, de comprendre ce que les plantes ont à nous dire. Saurons nous leur parler un jour ? Et, dans cet échange, quelque chose d'une relation au vivant pourrait-elle être modifiée ? Que serait une agriculture qui passerait de l'exploitation conventionnelle à l'écoute des signaux faibles ? **RAPPORT AU VIVANT / BAZAR DU 16 AVRIL**

**Camille Orlandini**, designeuse culinaire : depuis que l'alimentation est devenue un bien industriel, on a oublié les histoires que portent les recettes, le vivant et le goût des territoires. Qu'est-ce que faire recette ? c'est aussi faire carte, lien social, voisinage. C'est l'expérience à laquelle vous invite Camille Orlandini : manger le territoire. **RAPPORT AU VIVANT / TERRITOIRE / BAZAR DU 16 AVRIL**

**Nicolas Panel**, bio informaticien : voici un métier qui nous interroge particulièrement, qu'est-ce que la bio informatique ? C'est la capacité à modéliser informatiquement des comportements d'organismes vivants pour pouvoir accélérer la recherche. Certainement, cette connaissance a permis d'avancer plus rapidement dans la recherche d'un « vaccin » contre le Covid. Formidable ? Oui, mais qui est propriétaire des algorithmes ? Si l'on se trompe dans la modélisation, les futurs scientifiques sauront-ils identifier les erreurs ? La connaissance du vivant ne va-t-elle pas devenir une boîte noire à l'heure des algorithmes et de l'intelligence artificielle ? C'est ce que nous expliquera Nicolas et, parce que la poésie est capable de se nicher partout, il nous racontera comment dansent les protéines pour que tous, avec le chorégraphe Fernando Cabral, nous inventions et produisons « le bal des protéines ». **RAPPORT AU VIVANT / BAZAR DU 16 AVRIL**

**David Torména**, conteur. Son métier...fabriquant de territoire. À écouter Michel Serres, ce sont les mots et les accents, ce sont les troubadours qui font les territoires et David

est un magnifique arpenteur. Il conte. Il conte des histoires d'une enfance imaginaire, il conte la paysannerie de ce territoire, il conte le vivant car, après deux ou trois phrases, il est quasi impossible de ne pas s'embarquer dans nos propres mémoires. David nous racontera ce qu'est son métier et dans une relation avec Nicolas Panel, nous verrons quel ménage font le conte de territoires et la bio informatique. Un objectif, raconter le vivant, autrement pour créer notre bal des protéines. **RAPPORT AU VIVANT / TERRITOIRE / BAZAR DU 16 AVRIL**

**Adrien Demont**, créateur de bande dessinée, poursuit une quête, une recherche, celle des lucioles disparues. Une question en trame de fond : pourquoi se sont-elles éteintes ? et quelles parades l'humain développe-t-il pour les réinventer quitte à éteindre définitivement leur signal lumineux ? Pour raconter cette histoire et faire perdurer ce signal, Adrien investit les vitraux de la chapelle de La Maison forte. **RAPPORT AU VIVANT / BAZAR DU 14 MAI**

**Henri Devier**, acteur, metteur en scène, directeur de la Gare mondiale à Bergerac, vit et explore le monde dans la peau de son personnage Wilden. Homme singe, il questionne notre humanité. Pour pousser la question plus avant vers une expérience du changement, Henri va s'éloigner du monde du spectacle pour explorer un état précarisé. Qu'est-ce que vivre encabané ? **RAPPORT AU VIVANT / HABITER / BAZAR DU 14 MAI**

**Julia Hanadi Al Abed**, compositrice, sculptrice de sons, chasseuse de signaux faibles. Vous avez peut-être vu une femme étrange explorer le domaine de la Maison forte, de nuit ou de jour, étrangement appareillée, fouiner sous les ronces ou au cœur d'un buisson. Julia restituera ses captations dans une performance-cabane à sons. Dans un chêne effondré par une mini tornade l'an dernier, Julia crée un environnement sonore immersif au cœur du vivant. **RAPPORT AU VIVANT / HABITER / BAZAR DU 14 MAI**

**Zoé Riolet**, architecte, se contente de « faire avec ». En 2020, elle nous a proposé une première expérience qui explorait ce défi en croisant son regard d'architecte avec celui d'une comédienne de théâtre. En résidence au mois d'avril, elle se propose, cette fois, d'explorer notre façon d'habiter notre environnement avec de nouveaux complices : Cédric Laval, musicien, Thibaud Tallon, technicien son et Maxime Crouchez, écrivain. **HABITER / BAZAR DU 14 MAI**

**Solène Passard**, architecte, voyage dans les archives, et quasi entre les murs du château de Monbalen depuis bientôt deux années. Tel mur, telle lettre retrouvée, telle branche de la généalogie la renseigne et la pousse à imaginer les états supposés d'un bâtiment presque amnésique. Parce que l'histoire d'un lieu, c'est celle des gens qui l'habitent, elle nous brodera l'histoire d'un château qui n'aurait pas existé sans les sources, sans les femmes qui l'ont alimenté et sans les guerres malheureusement. C'est dans cet écart peut être que se niche une vérité de notre patrimoine et c'est cette histoire que nous allons redécouvrir au cours d'une marche autour du château. **TERRITOIRE / HABITER / BAZAR DU 14 MAI**

**Sangue**, musique : cet itinéraire électro pop à texte vous permettra de découvrir *Empeureur*, le nouvel album de Sangue. *Empeureur*, c'est celui qui est en chacun de nous, celui qui nous emmure dans la peur. Cet album s'est construit comme un refuge, l'espace qui protège et laisse prospérer les espaces mentaux réduits, les rêves bouchés, les interdictions et autres utopies congelées. Bienvenue pour la pendaison de crémaillère d'une cabane impressionniste où les rideaux sont des refrains d'amour contre le désastre am-

biant. **HABITER / BAZAR DU 14 MAI**

**Toro Toro**, théâtre / Cette compagnie travaille sur une hypothèse, dont l'origine est une histoire vraie : qu'avons nous fait pour communiquer avec le vivant, l'humain est-il capable, comment de communiquer avec un singe ? Et, dans cet échange, qu'est ce qui se dessine de nos voisinages ? **RAPPORT AU VIVANT / TERRITOIRE / BAZAR DU 14 MAI**

**Ollivier Pourriol**, philosophe : vous ne saviez pas que certaines connaissances étaient rieuses et impertinentes ? Que par ce biais, elles impactaient et réveillaient plus que tout autre ? Alors, découvrez l'itinéraire qu'Ollivier Pourriol propose en croisant regard sur le cinéma et philosophie. Dans un rythme vif, mais tout en tranquillité, Ollivier nous rappelle qu'il y a un monde, une conscience, un imaginaire que nous avons le choix. Il nous accompagne à ouvrir les boîtes noires, les invisibles, à nous dire « oui mais c'est bien sûr : je suis vivant ! ». La seule difficulté le concernant, c'est qu'il est impossible de le mettre dans une case. S'il en fallait une absolument, nous opterions pour « gastronomie », tant cet échange met en appétit. **BAZAR DU 11 JUIN**

**Laurent Tixador**, artiste plasticien, a un peu le même statut que les chats à la Maison forte, « résident perpétuel », et c'est une formidable aventure. Après avoir commencé ses usines à vocation non apocalyptique, il se lance dans la construction de sa cabane dans un arbre effondré. En relation avec Julia Hanadi Al Abed, il vous invite dans leur cabane en sons du vivant. Une expérience immersive, augmentée et 100% végétale. **HABITER / BAZAR DU 11 JUIN**

**Et... (programmation en cours)**

Au fur et à mesure, le parcours de chaque Bazar dans le détail sera accessible sur le site de la Maison forte : <https://la-maison-forte.com/>

### **Informations pratiques**

Nombre de places limité, inscription vivement conseillée.

Les samedis Bazar, comme la plupart des activités de la Maison forte, sont réservés aux adhérents de l'association (adhésion annuelle 5 euros, sur place ou en ligne).

Une participation aux frais d'organisation des est proposée en conscience. Chacun décide du montant de sa participation.

Début des *Bazar* : à partir de 15h

Fin : quand on veut, jusqu'à 23h

Informations / Réservation : <https://la-maison-forte.com/agenda/bazar-de-mars>